

PARCOURS DU CŒUR 2009

Hier, on a bougé à pied ou à vélo



Dès 9 heures, au départ pour les vélos et les marcheurs. Pendant ce temps, sur les stands, le cardiologue Jean-Louis Bussière est là pour donner des informations sur la matinée.

Les  ditions des Parcours du cœur se suivent mais ne se ressemblent pas. En 2008, les parcours annemassiens avaient connu le succès. Cette année, l'impact a été beaucoup plus limité. « On n'en a pas parlé sur les grandes chaînes de télévision. Les participants mobilisés étaient déjà sensibilisés »,

explique Jean-Louis Bussière, cardiologue à l'hôpital d'Ambilly et président du club Mont-Blanc cœur et sport. « C'est la 34  édition. Chaque année, 1 000 villes françaises sont mobilisées, environ 5 000 médecins, mais aussi le Smur, la Croix Rouge, les pompiers... En 2008, il y a eu en France, 135 000 participants, on a récolté 50 000 à... » Une

goutte d'eau si on compare cette somme avec le Téléthon ou le Sida.

« En France, chaque année, on dénombre 160 000 infarctus et 50 000 morts subites (dont 800 sur des stades). « Il faut faire bouger les choses, trouver une autre formule, même nos responsables ne sont pas toujours en lien avec cet  v nement. » Un seul

exemple : le cas du certificat sportif en Italie, en place depuis 30 ans. « Gr ce à un contrôle plus poussé, le taux de mort subite a baissé de 90 %. Chez nous, il faut la mort en direct d'un footballeur pour faire bouger les mentalités ! » Et hier, malgré une volonté affichée d'informer, l'élan du cœur n'a pas fonctionné.

J. O. et S. Pe



Dans le hall de la mairie, ateliers défibrillateurs mais aussi conférence sur le cœur.